



Le 9 avril 2001 mourrait Jérôme Lindon, directeur des éditions de Minuit. A l'instar de Gaston Gallimard, il fut une figure incontournable de l'édition française. La comparaison avec le patron de la rue Sébastien-Bottin s'arrête là, tant leurs trajectoires paraissent bien différentes. Au prestige et au "classicisme" de Gallimard répondent l'exigence et l'engagement de Minuit. Créée dans la clandestinité par Vercors, la maison vit le jour en 1942 sous l'occupation allemande grâce au courage d'imprimeurs travaillant la nuit tombée (d'où le nom). Ainsi, des textes d'illustres écrivains (Aragon, Mauriac...) cachés sous des pseudonymes furent distribués sous le manteau. Mais ce fut l'énorme succès du *Silence de la mer* de Vercors qui assit la réputation de la maison avant qu'un jeune résistant, Jérôme Lindon, n'en prenne les rennes. Dix ans après la disparition de celui qui offrit à la maison ses lettres de noblesses, la médiathèque vous propose une sélection de titres qui firent et font encore des éditions de Minuit un modèle pour nombre de lecteurs.



« Ça s'arrête un matin gris, dans une rue de Trouville, le jeudi 12 avril 2001. Je suis en train de faire des courses quand mon téléphone sonne dans ma poche. C'est Irène qui m'annonce que Jérôme Lindon est mort lundi, et enterré ce jeudi matin même. Les heures qui suivent, je n'ai pas envie d'en parler. » Le magnifique *Jérôme Lindon* de Jean Echenoz est sans nul doute le plus bel hommage rendu à cette figure atypique. En 1948, confronté à de lourds problèmes financiers, Vercors quitte la direction de Minuit et cède sa place Jérôme Lindon. Malgré la situation, ce dernier n'hésite pas à publier des auteurs réputés (Georges Bataille, Arthur Miller, Karl Jaspers...) mais qui pourtant ne vendent pas. Puis, en 1950, Suzanne Beckett présente à Minuit trois manuscrits de son mari que de nombreux éditeurs ont refusés. Un an plus tard, *Molloy*, le premier roman de l'Irlandais - qui vit en France depuis 1938 et écrit en français - paraît. « Il est sympathique ce jeune homme. Quand je pense qu'il va faire faillite à cause de moi », dit Samuel Beckett à la sortie de son livre. Mais, bon an, mal an, les éditions tiennent et en

1953,

*En*

*attendant Godot*

, est montée par Roger Blin au Théâtre Babylone. La pièce fait sensation et les éditions de Minuit voient plus sereinement leur place au sein de l'édition française.



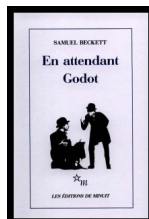
**Jérôme Lindon / Jean Echenoz ; Minuit, 2001.- 62 p.**

*L'auteur raconte, avec nostalgie, ses débuts difficiles dans l'édition et sa rencontre avec l'ancien directeur général des éditions du Minuit, Jérôme Lindon. Plus qu'un hommage, le livre peut également se lire comme une transition dans l'oeuvre d'Echenoz qui poursuivra dans l'écriture de « vies » avec Ravel, Courrir et Des éclairs.*

## R ECH

**Les Editions de Minuit : 1942-1955 : le devoir d'insoumission / Anne Simonin ; IMEC, 2008.- 523 p.**

*L'aventure de la fondation des Editions de Minuit, des années de clandestinité à la conquête de la place importante qu'elle allait*



*occuper au sein de l'édition française. Le Nouveau Roman et ses théories révolutionnaires, le*

*succès de Duras... Mais aussi Vercors, Jean Paulhan, Alain Robbe-Grillet et Samuel Beckett qui figurent tous parmi les auteurs publiés par Jérôme Lindon. 840.9 SIM En attendant Godot*

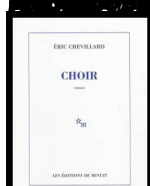
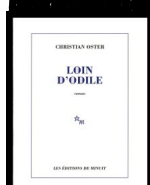
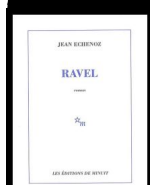
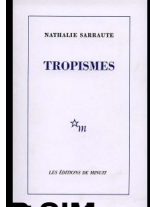
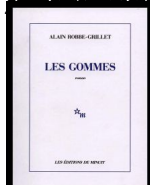
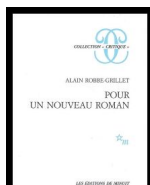
/ **Samuel Beckett ; Minuit, 2011.- 164 p.**

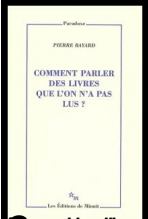
*Vladimir et Estragon, deux vagabonds, attendent un certain Godot sur une route de campagne où, unique décors, se trouve un arbre. L'absence de ce Godot éveille chez eux des doutes et des questionnements. Deux autres personnages font leur apparition : le tyrannique Pozzo et son esclave Lucky. A la suite du monologue absurde de ce dernier, Vladimir et Estragon se retrouvent à nouveau seuls à attendre Godot... Précurseur et avant-gardiste.*

## 812 BEC

Dans les années 1950, l'accuité de Jérôme Lindon ne peut plus être contestée. En 1953, il publie *Les Gommès*, le premier roman d'un jeune ingénieur agronome, Alain Robbe-Grillet, déjà remarqué pour un article sur *En attendant Godot*. Autour de lui, un groupe d'écrivains se forme dans lequel on trouve, outre Beckett, Claude Simon, Nathalie Sarraute, Michel Butor ou encore Robert Pinget, tous publiés chez Minuit par Lindon. Repoussant les conventions du roman traditionnel tel qu'il s'était imposé au XIX

<sup>e</sup> siècle, ces écrivains désirent une écriture consciente d'elle-même, une écriture qui s'interroge et où la position du narrateur est constamment questionnée et mise en doute (quelle est sa place, pourquoi raconte-t-il ?). Ainsi, l'intrigue et le personnage, jusqu'ici socle de la fiction, s'estompent, passent au second plan, pour atteindre un type d'abstraction, la forme pour la forme, comme l'œuvre de Mondrian est, en peinture, une recherche de la couleur pour la couleur. Cette façon inédite d'appréhender la littérature s'appelle le Nouveau Roman, mouvement révolutionnaire intimement lié aux éditions de Minuit.





Les ouvrages mentionnés sont disponibles à ce page en tant qu'une partie de la médiathèque